Mon premier PP sur radio Soupente.

Pour rendre un hommage et dire nos remerciements à tous les camarades animatrices et animateurs de *Radio Libertaire* qui nous ont soutenus face à des attaques chafouines empreintes d’une malveillance rare particulièrement à l’endroit et à l’envers d’un fils putatif de l’inspecteur Bourel, un certain Thomas D de S...

Une sorte d’archéologue au service de la délation et de la désinformation qui sévit sur une radio dite « libertaire ».

Composées, ces attaques et pour l’essentiel, de mensonges éhontés, de manipulations, d’opportunisme, de haine invraisemblable et, probablement, d’une recherche du Buzz qui peut, avec du pot, vous projeter sous les lumières éblouissantes d’un succès à deux balles.

La tâche était particulièrement ingrate et à hauts risques pour la pérennité de leurs émissions.

J’évoque ici les émissions des animateurs kamikases qui ne nous ont pas jeté à la poubelle.

Pourtant ils l’ont fait, en restant debouts.

Anarchistes ou pas.

Et en prem’, nos Louises qui n’étaient pas les dernières à monter aux créneaux.

*Marie-Chistine* de « Chroniques syndicales », *Cécile* de » Tu la sens ma cinquième puissance ».

Je ne pense pas en oublier, elles sont inoubliables.

Et les mecs.

*René* de Si vis Pacem, *Christophe* de « Chroniques syndicales, *Squale* de « Ça booste sous les pavés », *Laurent* de … *José Arthur* du Mélange … *Mariama* et *François* de Pas de quartier…

Mais la cause était entendue dès les premiers mails de la petite bande de cloportes qui s’est payée nos hures.

Avec l’aide de mandatés de *RL* dont le rôle, pourtant, consiste plutôt à gérer et apaiser les tensions.

Mais eux ont choisi, délibérément, de les exacerber.

Au mieux en laissant aller, au pire, en forçant le trait.

Avec un simulacre de procès en hérésie qui, en d’autres temps, nous eut fait goûter aux flammes d’un barbecue dont nous aurions été les merguez…

À côté de quoi, la justice bourgeoise ressemble à une vieille tante de province, confitures et gâteaux secs.

On a aussi échappé à la question, aux tenailles et autres colifichets de l’inquisition.

Un petit « *Le zéro et l’infini*» de Arthur Koestler.

À la mesure des petits bras qui nous interrogeaient.

Si nous ne sombrons pas dans la misanthropie, et bien nous pouvons en savoir gré à toutes ces copines et tous ces copains.

Qui nous l’espérons, seront encore là demain pour vous dire la beauté du monde.

Pour le reste, nous oublions les minables.

Un mauvais moment à passer, que nous avons passé.

Comme passent toutes ces mauvaises « choses » qui font le bonheur des bignoles.

*Hasta luego companeros*!

Non, je n’oublie pas nos auditrices et auditeurs qui, elles et eux, nous ont soutenus ou, au moins, pas complètement oubliés.

Claude et William de Brest, Claudine, Laurence, Karine, Corinne, Anne-Emmanuelle, Manon du Plateau, Capucine de Bruxelles et sa maman, Marie-Louise , Nour, Annick, François Bérenger, Jean-Peduzzi… La liste est non exhaustive car ceux qui nous écoutent sur leurs postes et qui n’ont pas d’ordis ne le savent pas.

Pas encore, mais depuis Samedi matin dernier, au cours de l’émission *Chroniques syndicales*, des copines et des copains se sont mouillés grave pour diffuser auprès des auditeurs « postes de radio » qui n’ont pas accès au net, des informations sur le virage ou la démission d’émissions de *radio libertaire.*

Encore*, Marie-Christine* qui quitte l’émission Chronique syndicales en manière de protestation de notre propre éviction.

Puis *Cécile* de « Tu la sens ma cinquième puissance », puis *Nora* des « Cailloux dans l’poste » et de « Flemmardise ».

Que des *Louise* je vous dis, que des *Louise* je répète et dont la grande *Louise Michel* serait fiére.

Pas vous ?

Aux dernières pétarades des gérants de radio Libertaire, nous avons piraté une émission pour dire ce que l’on pense de tout ce bousbir.

Non, pas vraiment les proc’s, nous ne sommes pas des pirates Israéliens qui arraisonnent des navires dans les eaux internationales.

Une émission a autorisé nos deux Louise à s’exprimer.

Une nuance assez nuancée.

Mais, le mensonge relève d’une technique policière dont ces gérants sont assez friands.

Et cela, depuis le début de ce procès il y a un peu plus de deux mois et à l’initiative de l’inspecteur Bourel qui a repris du service sur cette antenne qui flirte avec la Guépéou.

Voir le dessin et la photo qui nous incriminent et qui sont reproduits à des dimensions tout à fait grotesques.

Sans, évidemment la légende du cartoon.

Un mensonge falsificateur, de plus ou de moins…

On se marre !